MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 101 (2001), p. 87-97

Guillaume Bouvier

Un ostracon hiératique inédit de Leyde. RMO F. 1980/3.7.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Un ostracon hiératique inédit de Leyde

RMO F. 1980/3.7

Guillaume BOUVIER

CET OSTRACON de provenance inconnue fut acquis en 1980 par le *Rijksmuseum van Oudheden* de Leyde [1]. Le texte, constitué de 17 courtes lignes, est inscrit sur une face [2] d'un éclat de silex plat de couleur brunâtre, patiné et maculé de petites taches, mesurant 22,5 cm de hauteur sur 14 cm de largeur. L'encre y est très pâle et a été effacée en plusieurs endroits ; pour la majeure partie des signes, il ne subsiste aujourd'hui que la partie – infime – de l'encre qui avait pénétré la pierre au moment de son inscription [3]. Cependant, malgré son mauvais état, le texte semble complet, l'ostracon n'ayant pas été brisé.

La lecture en est particulièrement difficile, et la transcription présentée ici pourra peut-être être améliorée, notamment par le recours à des documents encore inédits [4] : les signes, au contour parfois incertain, présentent des graphies très cursives qui n'ont que peu – ou pas – de parallèles.

TRADUCTION

1. ... [a] saison-*prt*, jour 13 [b].
2. À la charge [c] du scribe *ḥr-ỉỉ* (?) [d], fils de *ḥ*ʿ*py* (?) [e] :
3. ... 1 panier (?) [f] ; fruits / graines ... 1 panier (?) ;
4. vin, 5 récipients-*ḏprt* [g] ; vin, récipients-*ḏprt*, total : 22.
5. *wn-*ʿ*nḫ* [h] : *ỉpwr* [i], récipients-*ḏprt*, total : 5 ;

1 Je suis très heureux d'exprimer ma vive reconnaissance à K. Donker van Heel, qui m'a amicalement proposé de l'étudier et m'en a fourni des photographies ; il a également eu la gentillesse de relire cet article et de me signaler quantité de références bibliographiques. M. M. J. Raven, conservateur des antiquités égyptiennes au *Rijksmuseum van Oudheden*, a bien voulu me permettre de publier cet ostracon, ce dont je lui suis très reconnaissant. En marge de nos travaux communs, R.J. Demarée a suivi la progression de cette petite étude ; il s'est aimablement joint à moi pour examiner l'original. Enfin, cette publication n'aurait pu être réalisée sans le soutien financier de la fondation Fyssen, dont le comité scientifique m'a accordé une bourse d'études post-doctorales à l'université de Leyde.

2 Le verso est anépigraphe.

3 Il m'a donc semblé utile de joindre à la photographie du document un fac-similé montrant précisément ce que j'ai pu en tirer ; le lecteur pourra, grâce à cette photographie plus lisible que l'original, contrôler la pertinence de ma reproduction et, le cas échéant, formuler de nouvelles hypothèses.

4 Voir ci-dessous, n. 9, p. 8.

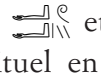
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

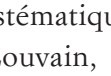
6. olives, 1 couffin [j]; fruits-... *m* (de) la basse-terre (?) [k].
7. *ḥry-ỉḥw* [l], par lui : *ḥqt* [m], 6 paniers (?).
8. À la charge du scribe *ỉmn-ḥtp* [n], par lui : vin, 1 récipient-*ḏprt* ;
9. olives, 1 couffin. Le « père divin » [o] *ḥr-sꜣ-ꜣst* [p], fils de *sꜣw.f* (?) [q] :
10. vin, 1 récipient-*ḏprt* ; *ỉpwr*, 1 récipient-*ḏprt*.
11. À la charge du scribe du temple *ḥꜥ-(m)-nṯr* [r] : vin, 1 récipient-*ḏprt*.
12. À la charge du scribe de l'armée *mnw*(-*ms*?[s]), fils de *nfr*(?)-*ḏḥwty* [t] : 1 panier (?).
13. ...?... [u] 1 panier (?).
14. À la charge du scribe *p*(ꜣ)-*n*-ꜣ*st* [v], fils de *gm*-... [w] :
15. ... 1 panier (?).
16. ...?... 2 paniers (?).
17. ? [x] À la charge de *kr* [y] : (n+ [z])1 panier (?).

COMMENTAIRE

a. Bien qu'il ne subsiste à cet endroit que quelques traces confuses, l'espace disponible permet de supposer qu'une date complète, comprenant l'année et le mois, figurait à cet endroit.

b. Cette ligne est particulièrement dégradée à la suite du chiffre ⊂ et l'encre s'y confond avec de nombreuses petites taches : je signale que R.J. Demarée préfère lire un ⥱, très proche du ⊂ ; pour ma part, la lecture ⥲ (plus loin sur la ligne) me paraît préférable.

c.  et var. : Dans notre document, cette séquence présente un caractère très cursif, inhabituel en hiératique. En premier lieu, le groupe est tout à fait comparable aux graphies relevées en démotique archaïque pour la Moyenne Égypte (voir O. el-Aguizy, *A Palaeographical Study of Demotic Papyri*, *MIFAO* 113, 1998, p. 420-421).

Celui-ci est suivi d'un autre groupe, dont les formes varient entre  et un simple trait (sur la forme de , voir également O. el-Aguizy, *Palaeographical Study*, p. 314-315, nº LXXXVII, formes de Moyenne et Haute Égypte ; on remarquera que ces graphies sont très différentes des exemples connus par le P. Wilbour : voir A.S. Von Bomhard, *Paléographie du Papyrus Wilbour*, Paris, 1998, p. 38). Ce groupe superflu n'est pas rare à l'époque ramesside ; en démotique archaïque, il entre notamment dans l'orthographe de la locution prépositive *m-ḏrt*, écrite systématiquement  (voir S.P. Vleeming, *The Gooseherds of Hou* (*Pap. Hou*), *StudDem* III, Louvain, 1991, p. 210-211, § 46).

La séquence se prête à différentes interprétations : en premier lieu, celle-ci peut être une graphie bien connue de la locution prépositive (*ḥr*) *ꜥwy*, « à la charge de » (littéralement : « (sur) les bras (de) ») : voir les références citées par Y. Koenig, « Livraisons d'or et de galène au temple d'Amon sous la XX[e] dynastie », *in Hommages à la mémoire de Serge Sauneron*,

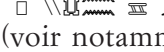
BIFAO 101 (2001), p. 87-97 Guillaume Bouvier
Un ostracon hiératique inédit de Leyde. RMO F. 1980/3.7.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BdE 81/1, 1979, p. 208, n. aa et D. Meeks, *AnLex* 2, 78.0594 ; il est courant, en effet, que la préposition *ḥr* y soit omise : voir notamment J.J. Janssen, *Two Ancient Egyptian Ship's Logs, P. Leiden I 350, Vº, and P. Turin 2008+2016*, *OMRO* 42, supplément, Leyde, 1961, p. 25. D'autre part, une expression (*n*) *ʿwy* (*n*), « dans les (ou : des) bras de », est attestée en démotique (notamment dans l'onomastique : voir W. Erichsen, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954, p. 52), tout comme (*r*) *ʿwy*, « au débit de », qui est une évolution de (*ḥr*) *ʿwy* (voir K. Sethe, *Demotische Urkunden zum ägyptischen Bürgschaftsrechte vorzüglich der Ptolemäerzeit*, *Abhandlungen der Philologisch-Historischen Klasse der Sächsischen Akademie der Wissenschaften* 32, Leipzig, 1920, p. 783 ; sur son usage en démotique archaïque, voir S.P. Vleeming, *The Gooseherds of Hou*, p. 51, n. dd ; voir également ci-dessous, n. x). On peut également songer à  *ḥr-ʿ*, « sous la supervision de », dont J. Černý a commenté la graphie fautive  (voir J. Černý, « Ostrakon Nr. 2973 der Staatl. Ermitage zu Leningrad », *ArOr* 3 (1931), p. 396-397, n. d).

On notera cependant que l'identification de la séquence  dans notre texte a permis de lui découvrir un parallèle graphiquement très proche au recto, col. I, l. 1 de l'ostracon hiératique inédit d'Oxford HO 1256, qui sera publié prochainement par R.J. Demarée, K. Donker van Heel et le présent auteur :  y est suivi de la séquence , laissant supposer que, parmi les possibilités exposées, l'expression (*n*) *ʿwy* (*n*) est celle qui conviendrait le mieux (si l'on considère que ce , situé sous la partie droite du signe , n'est pas un trait de remplissage).

Enfin, il apparaît que les expressions abrégées en , dont l'interprétation diffère selon le contexte, signifient « (sur) les bras (de) » et véhiculent une idée de responsabilité vis-à-vis des objets indiqués ; la traduction « à la charge de », suffisamment vague pour ne pas risquer de contresens, me paraît donc préférable, faute de parallèles explicites.

d.  (?) : Ce nom dont la lecture est incertaine est attesté pour le Nouvel Empire et l'époque grecque : voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 245, nº 21 ; H. de Meulenaere, L. Limme, J. Quaegebeur, *Index et addenda de* P. Munro, *Die Spätägyptischen Totenstelen*, Bruxelles, 1985, p. 55 ; E. Lüddeckens (éd.), *Demotisches Namenbuch* I/11, Wiesbaden, 1992, p. 790.

e.  (?) : Comme pour le précédent, la lecture de ce nom attesté au Nouvel Empire (voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 234, nº 7 ; PM V, p. 220) n'est pas assurée.

f.  : Il semble que le contexte ne permette pas de retenir la valeur *ḫ3r* et de supposer que les chiffres suivant sont des mesures de céréales : en effet, la denrée mentionnée en l. 7 est déterminée par le groupe , bien différent de sur notre document. On notera également qu'aucune denrée n'est indiquée avant ce signe en l. 12 et 17. Par ailleurs, les graphies apparaissant en l. 4 et 5 paraissent exclure la lecture  *dmḏ*. Il pourrait donc s'agir de l'abréviation d'un des nombreux substantifs désignant des paniers, qui sont généralement déterminés par ce signe.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

g.  : *ḏprt* est une variété de récipient appartenant à la catégorie des *wḏḥw*, donc destiné au culte : voir J. Černý, *Hieratic Inscriptions from the Tomb of Tutʿankhamun*, *TTSO* II, Oxford, 1965, p. 6, nº 38 et J.J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period. An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes*, Leyde, 1975, p. 432. Celui-ci a été rapproché par P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*, *OLA* 78, 1997, p. 1234, d'un récipient nommé *ḏpʿt*, utilisé dans le culte d'Edfou pour présenter du vin.

h.  : H. Ranke, *PN* I, p. 78, nº 22, n'a relevé qu'un exemple de ce nom, datant de l'Ancien Empire () ; je n'ai pu trouver d'autre attestation de cet anthroponyme dans l'onomastique du Nouvel Empire et de la Basse Époque.

i.  : *ỉpwr* (parfois écrit *pɔ̈wr*, dans d'autres sources) est un vin de qualité inférieure : voir notamment A.H. Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford, 1947, vol. II, p. 236*, nº 573.

j.  : Ce substantif *ỉnḥt* est sans doute à rapprocher de  (O. DM 324 rt., 6), désignant une sorte de panier pouvant contenir du pain et des légumes ; je suis donc la traduction « couffin », proposée par D. Meeks, *AnLex* 3 (1979), p. 25, nº 79.0266.

k.  : Il est bien connu que les termes *mɔ̈wt* déterminés par  et  présentent, dès l'époque ramesside, des graphies identiques en hiératique : voir notamment A.H. Gardiner, *Ramesside Administrative Documents*, Oxford, 1948, p. 4a, n. 4a. Dans ce contexte confus, ma traduction de *mɔ̈wt* par « basse-terre » est donc une hypothèse ; sur ce sens, voir D. Meeks, *Le grand texte des donations au temple d'Edfou*, *BdE* 59, 1972, p. 147-148, § 21 ; S.P. Vleeming, *Papyrus Reinhardt. An Egyptian Land List from the Tenth Century B.C.*, *Hieratische Papyri aus den Staatlichen Museen zu Berlin*, *Preussischer Kulturbesitz*, Lieferung II, Berlin, 1993, § 9, p. 45-48 ; C.J. Eyre, « The Water Regime for Orchards and Plantations in Pharaonic Egypt », *JEA* 80,1994, p. 75-77 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 400.

l.  : Tous les individus apparaissant dans cette liste sont nommés ; malgré l'absence du déterminatif , il est donc préférable d'interpréter *ḥry-ỉḫw* comme un nom propre, plutôt que comme un titre. Ce nom, dont je ne connais pas de parallèle, ne serait guère éloigné de *pɔ̈-ỉmy-rɔ̈-ỉḫw*, très courant au Nouvel Empire (voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 100, nº 16 et R.O. Faulkner, *The Wilbour Papyrus* IV. *Index*, Oxford, 1952, p. 9 ; J.-L. Chappaz, « Répertoire annuel des figurines funéraires 3 », *BSEG* 14, 1990, p. 93).

m.  : Bien que je n'aie pu trouver d'autres mentions d'une denrée *ḥqt* ou *ḥgt* (cette graphie ne convient pas à *ḥ(n)qt*, « bière »), cette transcription paraît plausible.

BIFAO 101 (2001), p. 87-97 Guillaume Bouvier
Un ostracon hiératique inédit de Leyde. RMO F. 1980/3.7.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n.  : Ce nom très répandu au Nouvel Empire (H. Ranke, *PN* I, p. 30, nº 12 et *PN* II, p. 341) n'est pas rare à la Basse Époque : voir notamment G. Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, *Beiträge zur Ägyptologie* 1, Vienne, 1978, p. 217-218 ; E. Lüddeckens (éd.), *Demotisches Namenbuch* I/2, Wiesbaden, 1981, p. 67 et 85 ; H. de Meulenaere, L. Limme, J. Quaegebeur, *Index et addenda de* P. Munro, *Die Spätägyptischen Totenstelen*, p. 40 ; P.W. Pestman, *Les papyrus démotiques de Tsenhor. Les archives privées d'une femme égyptienne du temps de Darius Ier*, *StudDem* IV/I, Louvain, 1994, p. 190 (abréviation de *ns-ỉmn-ḥtp*).

o.  : Ce titre pourrait signaler ici un personnage important (voir L. Habachi, *LÄ* II, 1976, col. 825-826, s.v.) Gottesvater ; je n'ai toutefois pu trouver d'autre référence à un « père divin » *ḥr-sꜣ-ꜣst* fils de *sꜣw.f* (?).

p.  : ce nom est très courant du Nouvel Empire à l'époque grecque : voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 250, nº 13 et et *PN* II, p. 378 ; PM I², p. 481 et 854 ; PM III, p. 247 ; PM V, p. 278 ; PM VII, p. 438 ; PM VIII, *index*, p. 34 ; G. Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, p. 230-231 ; H. De Meulenaere, L. Limme, J. Quaegebeur, *Index et addenda de* P. Munro, *Die Spätägyptischen Totenstelen*, p. 55 ; E. Lüddeckens (éd.), *Demotisches Namenbuch* I/11, Wiesbaden, 1992, p. 834-835 ; S.P. Vleeming, *The Gooseherds of Hou*, p. 269 ; P.W. Pestman, *Les papyrus démotiques de Tsenhor*, p. 194.

q.  (?) : Cette transcription est très douteuse et l'examen du texte original n'a pas permis d'envisager d'autres hypothèses pour ces traces ; je n'ai pu trouver d'autre attestation de cet anthroponyme. K. Donker van Heel, prenant pour exemple la réduction du nom *ʿnḫ.f-n-ỉmn* en *ʿnḫ.f*, bien attestée à Deir el-Médineh (voir J. Černý, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BdE* 50, 1973, p. 199, nos 12-13), suggère que celui-ci pourrait être une abréviation ; cette hypothèse conviendrait à des noms construits sur le modèle divinité + *ḥr-sꜣw.f*, comme *pꜣ-rʿ-ḥr-sꜣw.f*, attesté dans les étiquettes de jarres du Ramesseum (voir W. Spiegelberg, *Hieratic Ostraka and Papyri found by J.E. Quibell in the Ramesseum, 1895-6*, *ERA Extra Volume* 1898, nos 185 et 205 ; G. Bouvier, *Catalogue des étiquettes de jarres hiératiques inédites de l'Institut d'égyptologie de Strasbourg*, fasc. 3 (1082-1585), *DFIFAO* 37, 2000, nº 1447-1449 et 1452).

r.  : N'ayant pu trouver d'autre attestation d'un nom *ḫʿ-nṯr* ou *nṯr-ḫʿ*, je suppose que celui-ci est à lire *ḫʿ-(m)-nṯr* ; cet anthroponyme semble rare : je n'en connais qu'un exemple, datant de la XVIIIe dynastie (PM I², p. 335 ; la mention d'un autre *ḫʿ-m-nṯr* dans J.-L. Chappaz, « Répertoire annuel des figurines funéraires 8 », *BSE*G 19, 1995, p. 111 est due à une erreur de lecture : la boîte publiée par D.A. Aston, « The Shabti Box : A Typological Study », *OMRO* 74, 1994, p. 25-26 et p. 50, pl. 3, nº 3, indique en fait le nom *ḫʿ-m-ṯr*, courant au Nouvel Empire : cf. H. Ranke, *PN* I, p. 264, nº 5 et *PN* II, p. 380).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

K. Donker van Heel me suggère que le signe ┐ pourrait être un déterminatif du substantif précédent, *ḥwt-nṯr* ; dans ce cas, l'anthroponyme serait à lire *ḫʿ* (sur ce nom très courant au Nouvel Empire, voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 263, nº 7 ; PM I², p. 482 et 857 ; PM V, p. 280 ; PM VII, p. 439 ; PM VIII, *index*, p. 34). Cependant, à notre connaissance, cette graphie ┐┐ serait sans parallèle.

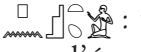
Il est toutefois possible que *ḫʿ-nṯr* soit un anthroponyme conçu sur le modèle *ḫʿ* + divinité, relativement bien attesté à la Basse Époque par des noms comme *ḫʿ-ḥp*, *ḫʿ-ḥr*, *ḫʿ-ḫnsw*, etc. (voir notamment H. De Meulenaere, L. Limme, J. Quaegebeur, *Index et addenda de* P. Munro, *Die Spätägyptischen Totenstelen*, p. 57 ; E. Lüddeckens (éd.), *Demotisches Namenbuch* I/12, Wiesbaden, 1993, p. 874-875). D'autre part, l'autre possibilité, *nṯr-ḫʿ*, ne peut être écartée, puisqu'il existe aussi des noms construits sur le modèle divinité + *ḫʿ* (voir par exemple *ỉmn-ḫʿ*, H. Ranke, *PN* I, p. 30, nº 18-19 et *PN* II, p. 341 ; Y. Koenig, *in Hommages à la mémoire de Serge Sauneron* I, p. 216, n. xx ; PM I², p. 852 et *ḥr-ḫʿ*, H. Ranke, *PN* I, p. 250, nº 10 ; R.O. Faulkner, *The Wilbour Papyrus* IV. *Index*, p. 24, etc.).

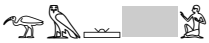
s.  : Il est impossible de déterminer si le trait oblique suivant *mnw* est à lire *ms*, ou s'il s'agit d'une simple « virgule » : le nom *mnw* est attesté à partir du Moyen Empire, *mnw-ms* étant courant au Nouvel Empire ; tous deux sont connus pour la Basse Époque. Sur *mnw*, voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 151, nº 14 et *PN* II, p. 360 ; PM I², p. 483 et p. 858 ; PM IV, p. 284 ; PM V, p. 282 et sur *mnw-ms*, H. Ranke, *PN* I, p. 152, nº 3 et *PN* II, p. 360 ; PM I², p. 483 et p. 858 ; PM IV, p. 284 ; PM V, p. 282 ; PM VII, p. 362 ; PM VIII, *index*, p. 30 ; E. Graefe, *Untersuchungen zur Verwaltung und Geschichte der Institution der Gottesmahlin des Amun vom Beginn des Neuen Reiches bis zur Spätzeit*, *ÄgAbh* 37/I, 1981, p. 97-98.

t.  : La lecture  n'est pas certaine. Je n'ai pu trouver d'autre attestation du nom *nfr-ḏḥwty* ; cependant, de nombreux noms du Nouvel Empire sont construits sur le modèle *nfr* + divinité (*nfr-ỉmn* (H. Ranke, *PN* I, p. 195, nº 1 et *PN* II, p. 368), *nfr-ptḥ* (H. Ranke, *PN* I, p. 196, nº 10 et M. Thirion, « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* [Dixième série] », *RdE* 46,1995, p. 173), etc.). D'autre part, le nom *ḏḥwty-nfr* est également très courant à la même période (H. Ranke, *PN* I, p. 408, nº 6 et *PN* II, p. 401 ; R.O. Faulkner, *The Wilbour Papyrus* IV. *Index,* p. 33 ; PM I², p. 481 et 853) ; il est aussi attesté pour la Basse Époque (voir J.-L. Chappaz, « Répertoire annuel des figurines funéraires 2 », *BSEG* 12, 1988, p. 95 ; *id.*, « Répertoire annuel des figurines funéraires 3 », *BSEG* 12, 1990, p. 102).

u. Ce passage obscur est en partie identique à la séquence apparaissant en l. 16. Cependant, en l'absence de contexte plus explicite ou d'autres parallèles, tout essai de transcription me paraît téméraire.

BIFAO 101 (2001), p. 87-97 Guillaume Bouvier
Un ostracon hiératique inédit de Leyde. RMO F. 1980/3.7.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

v.  : voir H. Ranke, *PN* I, p. 105, nº 21 et *PN* II, p. 353 (attesté pour la Basse Époque et l'époque grecque) ; ce nom est souvent abrégé en *pȝ-ȝst* : voir notamment E. Lüddeckens (éd.), *Demotisches Namenbuch* I/5, Wiesbaden, 1985, p. 354.

w.  : Les traces suivant *gm* sont trop ténues pour avancer une hypothèse ; les noms commençant par ce verbe ne sont pas rares : voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 351-352 et *PN* II, p. 323 ; PM² I, p. 809 ; PM III, p. 246 ; PM IV, p. 95 ; PM VIII, *index*, p. 36 ; R.O. Faulkner, *The Wilbour Papyrus, vol. IV : Index*, p. 30 ; G. Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, p. 147 ; H. De Meulenaere, L. Limme, J. Quaegebeur, *Index et addenda de* P. Munro, *Die Spätägyptischen Totenstelen*, p. 55 ; J.-L. Chappaz, « Répertoire annuel des figurines funéraires 6 », *BSEG* 17, 1993, p. 121 ; E. Lüddeckens (éd.), *Demotisches Namenbuch* I/14, Wiesbaden, 1996, p. 1022-1026.

x. Ce signe pourrait être lu et constituer une partie de la locution prépositive (*r*) *ʿwy*, « au débit de », évolution de (*ḥr*) *ʿwy* (voir les références citées ci-dessus, n. c) ; cette préposition n'étant pas écrite de cette manière dans les lignes qui précèdent, cette hypothèse est douteuse.

y.  : Bien qu'il soit paléographiquement possible de transcrire  le dernier groupe de ce mot, le contexte incite à choisir le nom propre *kr*, courant au Nouvel Empire et attesté à la Basse Époque (voir notamment H. Ranke, *PN* I, p. 346, nº 17 et *PN* II, p. 322, nº 23 ; R.O. Faulkner, *The Wilbour Papyrus* IV. *Index,* p. 30 ; G. Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, p. 110, nº 60), de préférence au bateau  *kr* (voir D. Jones, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, Londres, New York, 1988, p. 149, nº 81).

z. Il n'est pas impossible qu'un groupe ait disparu à cet endroit.

Comme on le voit, cette liste concerne un seul jour, le 13e d'un mois inconnu de la saison- *prt*. La date ne peut en être précisée ; les noms propres qui y apparaissent, ainsi que l'aspect général du texte, suggèrent toutefois qu'il n'est pas antérieur à la fin de la XXe dynastie. Neuf individus y sont cités, dont le rang semble assez élevé, pour autant que l'on puisse en juger : un « père divin », un scribe du temple, un scribe de l'armée, trois autres scribes et, enfin, trois personnages dont le titre n'est pas mentionné. « À leur charge »[5], trois denrées bien connues sont indiquées : le vin et le *ỉpwr*, en récipients-*ḏprt*, ainsi que les olives, en couffins (*ỉnḥt*) ; d'autres produits apparaissent également, qu'il est difficile d'identifier avec précision : des fruits (certains venant peut-être d'un verger planté sur une « basse-terre » –

5 Voir ci-dessus, n. c.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mꜣwt), une denrée nommée *ḥqt* et des paniers [6] dont le contenu, à l'exception de ce *ḥqt*, n'est pas indiqué. Les nombreuses mentions de récipients-*ḏprt*, utilisés pour le culte [7], incitent à considérer ce petit texte comme une liste d'offrandes, présentées par les personnages mentionnés au culte d'une divinité qui n'est pas citée.

Ces renseignements paraissent bien maigres. Cependant, faute de parallèles explicites, il me semble préférable de s'en tenir à ces quelques points et de ne pas proposer d'exégèse dépassant les limites du document.

On notera néanmoins que l'aspect paléographique de ce texte présente un intérêt bien réel. En effet, celui-ci appartient manifestement à une phase très avancée de l'évolution de l'hiératique cursif, annonçant par certains aspects le démotique archaïque [8]. Il est cependant trop tôt pour en présenter une étude paléographique détaillée : de nouveaux documents appartenant à cet ensemble seront publiés prochainement, qui apporteront les matériaux de comparaison nécessaires à la mise en perspective des graphies relevées dans notre ostracon [9].

Addendum

q. Une référence m'avait échappé, qui confirme l'hypothèse de K. Donker van Heel. En effet, *sꜣw.f* est attesté à la Basse Époque comme abréviation de *mnṯw* <*m*> *sꜣw.f* : voir G. Möller, *Die beiden Totenpapyrus Rhind des Museums zu Edinburg*, Leipzig, 1913, p. 7 et 74* et E. Lüddeckens (éd.), *Demotisches Namenbuch* I/8, Wiesbaden, 1988, p. 598.

6 Voir ci-dessus, n. f.

7 Voir ci-dessus, n. g.

8 Voir par exemple ci-dessus, n. c ; sur les mécanismes de transformation des signes entre l'hiératique cursif et le démotique archaïque, voir notamment S.P. VLEEMING, « La phase initiale du démotique ancien », *CdE* LVI, 1981, p. 31-48 ; S. P. VLEEMING, « Transcribing cursive Late-Hieratic », *in* : S. SCHOSKE (éd.), *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses München 1985*, *SAK*, Beihefte, 3, Hambourg, p. 211-218 ; S.P. VLEEMING, *The Gooseherds of Hou* (*Pap. Hou*), *StudDem* III, Louvain, 1991, p. 191-252 ; P.W. PESTMAN, *Les papyrus démotiques de Tsenhor. Les archives privées d'une femme égyptienne du temps de Darius Ier*, *StudDem* IV, Louvain, 1994 ; K. DONKER VAN HEEL, *Abnormal Hieratic and Early Demotic Texts Collected by the Theban Choachytes in the Reign of Amasis. Papyri from the Louvre Eisenlohr Lot* I, Leyde, 1995, p. 48-71.

9 Notamment le P. Ashmolean Museum, Oxford, 1998.3 (voir J. BAINES, K. DONKER VAN HEEL, H.-W. FISCHER-ELFERT, « Abnormal hieratic in Oxford : Two new papyri », *JEA* 84, 1998, p. 234-236) et l'O. Ashmolean Museum, Oxford, HO 1256, déjà signalé ci-dessus, n. c.

BIFAO 101 (2001), p. 87-97 Guillaume Bouvier
Un ostracon hiératique inédit de Leyde. RMO F. 1980/3.7.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

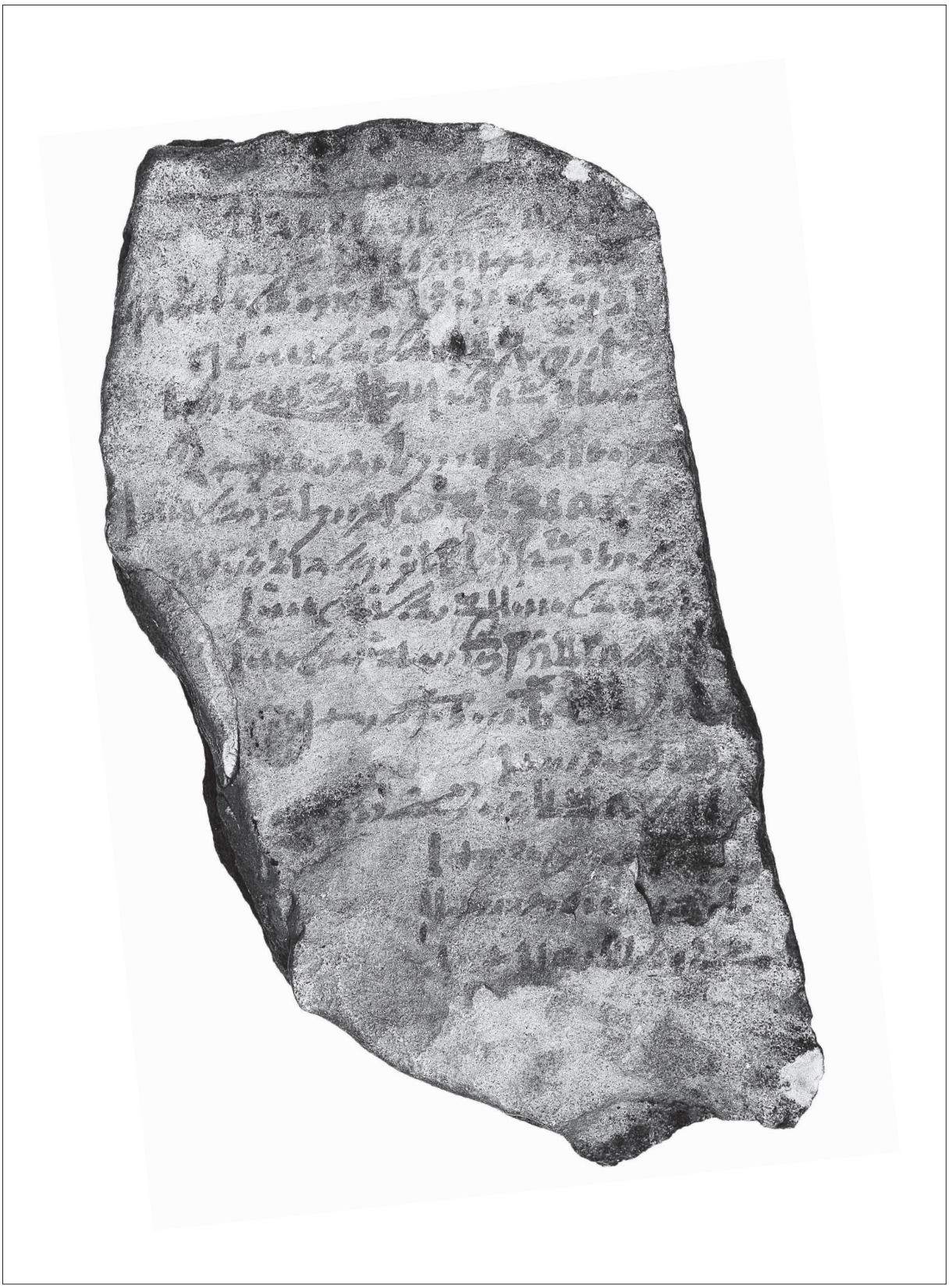


Fig. 1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

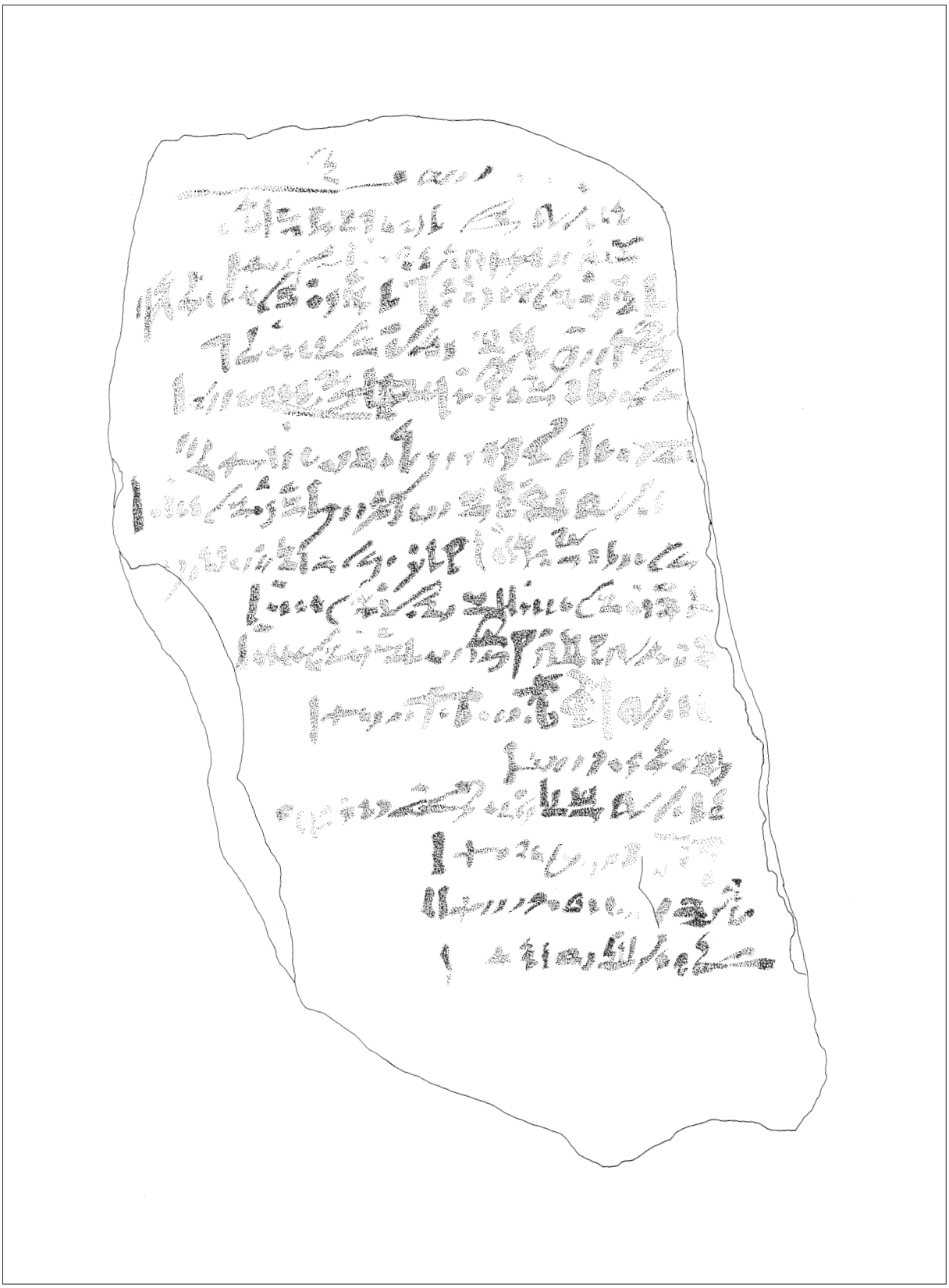


Fig. 2.

BIFAO 101 (2001), p. 87-97 Guillaume Bouvier
Un ostracon hiératique inédit de Leyde. RMO F. 1980/3.7.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

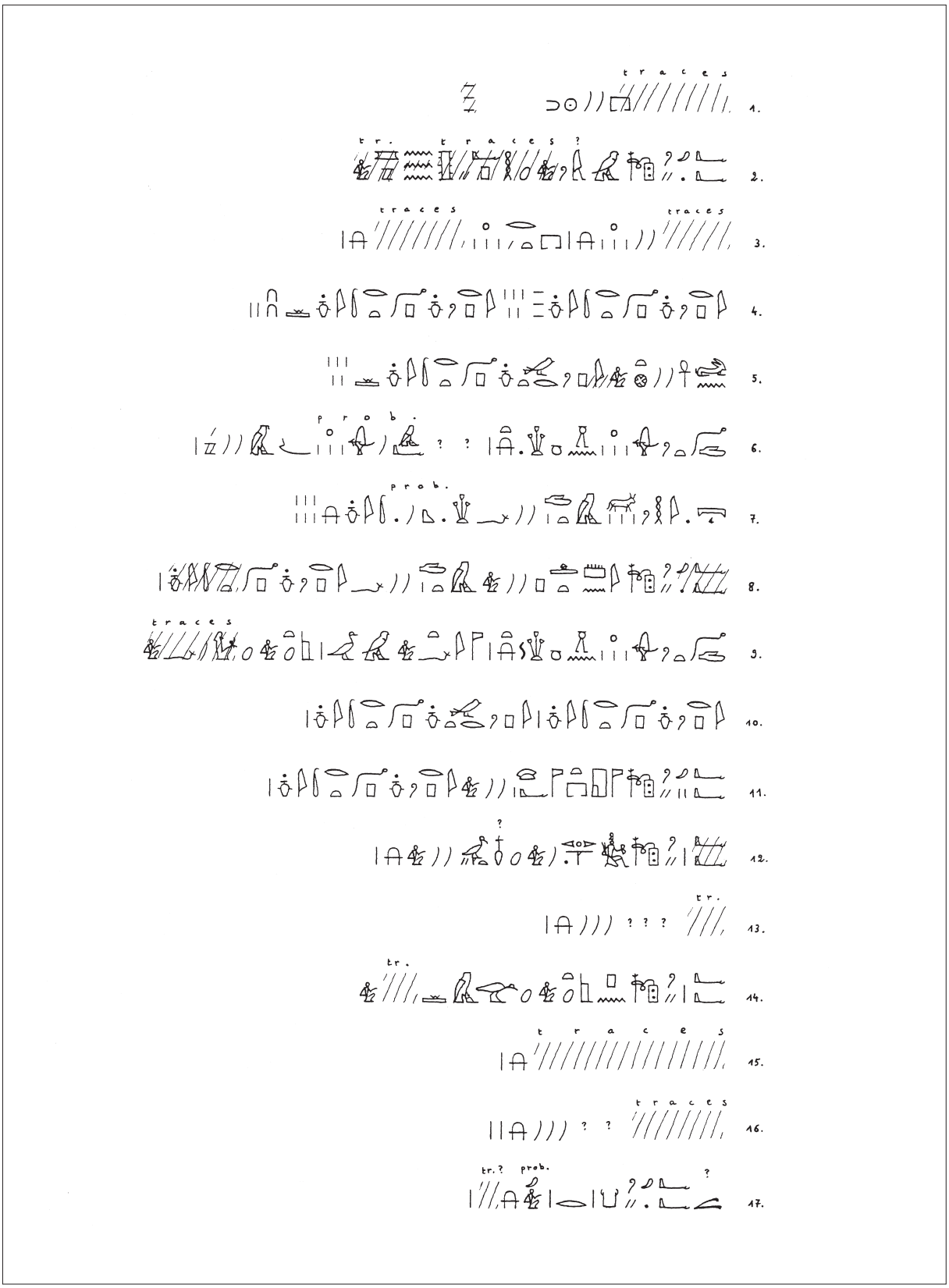


Fig. 2.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net